

Le monde aujourd'hui 2021

Hiérarchie et rapport de force au
XXIème siècle

II. Quelles nouvelles représentations?

C. Un monde multipolaire

Ou polycentrique » (M Foucher « *la bataille des cartes* » (p26): « Il y a incohérence à revendiquer une multipolarité et à soutenir la thèse du centre de gravité la réalité est plutôt celle d'un monde polycentrique, avec des centres mondiaux et régionaux de pouvoir

D. De nouvelles ruptures ou la naissance du XXIème siècle

« *Un monde post-bipolaire, bien plus porté sur l'apolarité, et la dévaluation d'une puissance devenue impuissante* » B Badie (« *Nous ne sommes plus seuls au monde* », 2016)

<= délitement des alliances avec disparition d'imminence d'un danger commun

<= sentiment de danger désormais diffus et global (terrorisme, pandémie, réchauffement climatique..etc..)

<=inefficacité lutte face aux nouvelles formes de conflictualité

1. **Le 11 septembre 2001 et l'échec des interventions en Irak (2003-2010) et en Afghanistan (2002-2014) : la fin des logiques de conflit conventionnel ou l'ère de «l'impuissance de la puissance** » (B Badie)
2. **Septembre 2008: l'effondrement du système financier issue de la déréglementation financière**
3. **2011: la crise de la dette occidentale :ou l'ère d'un nouveau rapport de force économique?**
4. **Mars 2011: la catastrophe de Fukushima ou l'ère de l'incertitude énergétique**
5. **2015: actions terroristes à Paris, , E.I. en Irak**
6. **2020: crise du Sars-coV-2 ou COVID-19**

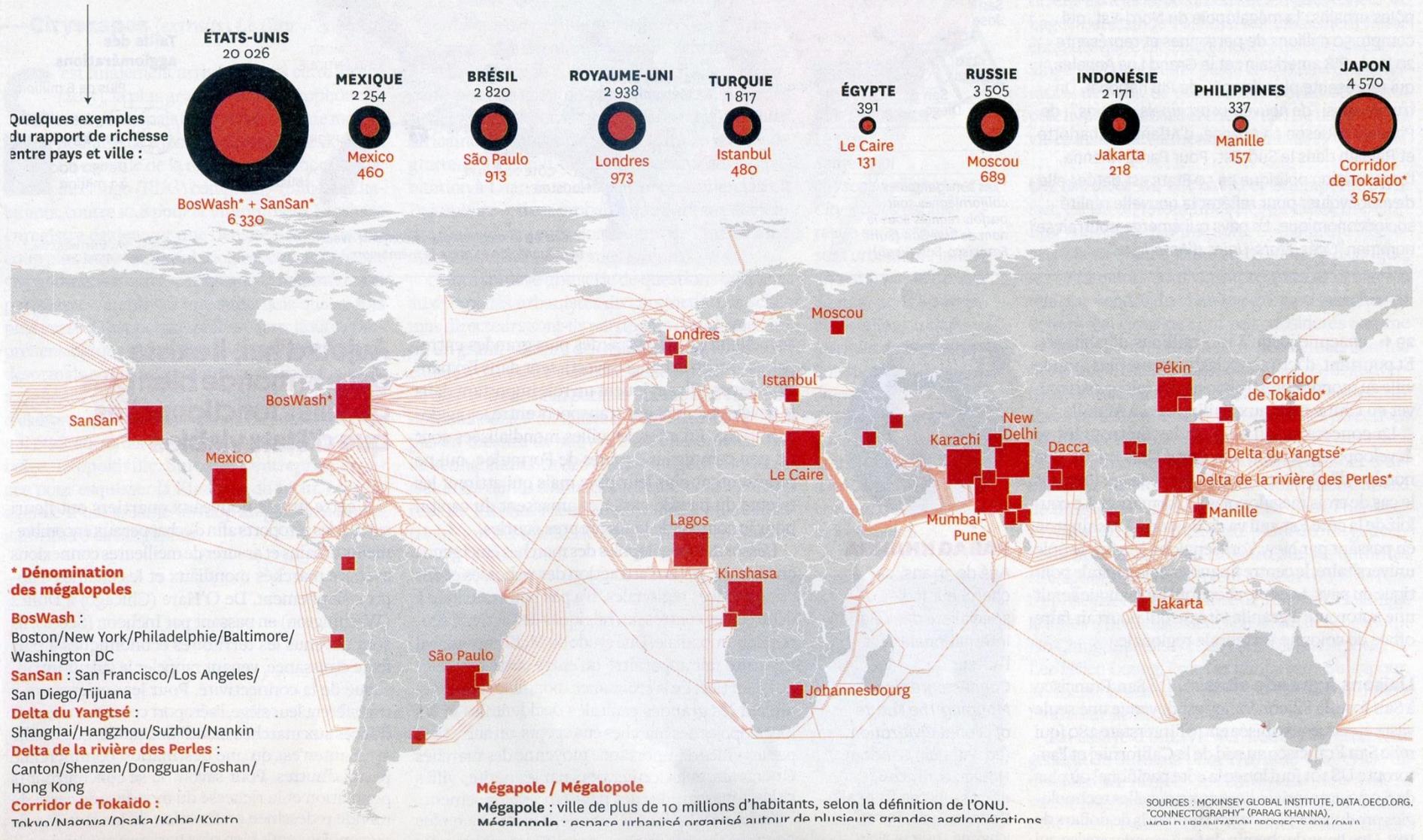
Les mégacités du futur : riches et connectées

Produit intérieur brut des Etats (●) et des villes (●) (estimation pour 2025 {sauf Egypte et Philippines : 2020}, en milliards de dollars)

Mégapoles ou mégalopoles de plus de 20 millions d'habitants (estimation pour 2030)

Autres mégapoles (estimation pour 2030)

Câbles de télécommunications (qui transportent 99 % du trafic intercontinental des réseaux Internet, téléphonique et de télévision)



Lexique de la définition de l'espace urbain en terme de pouvoir

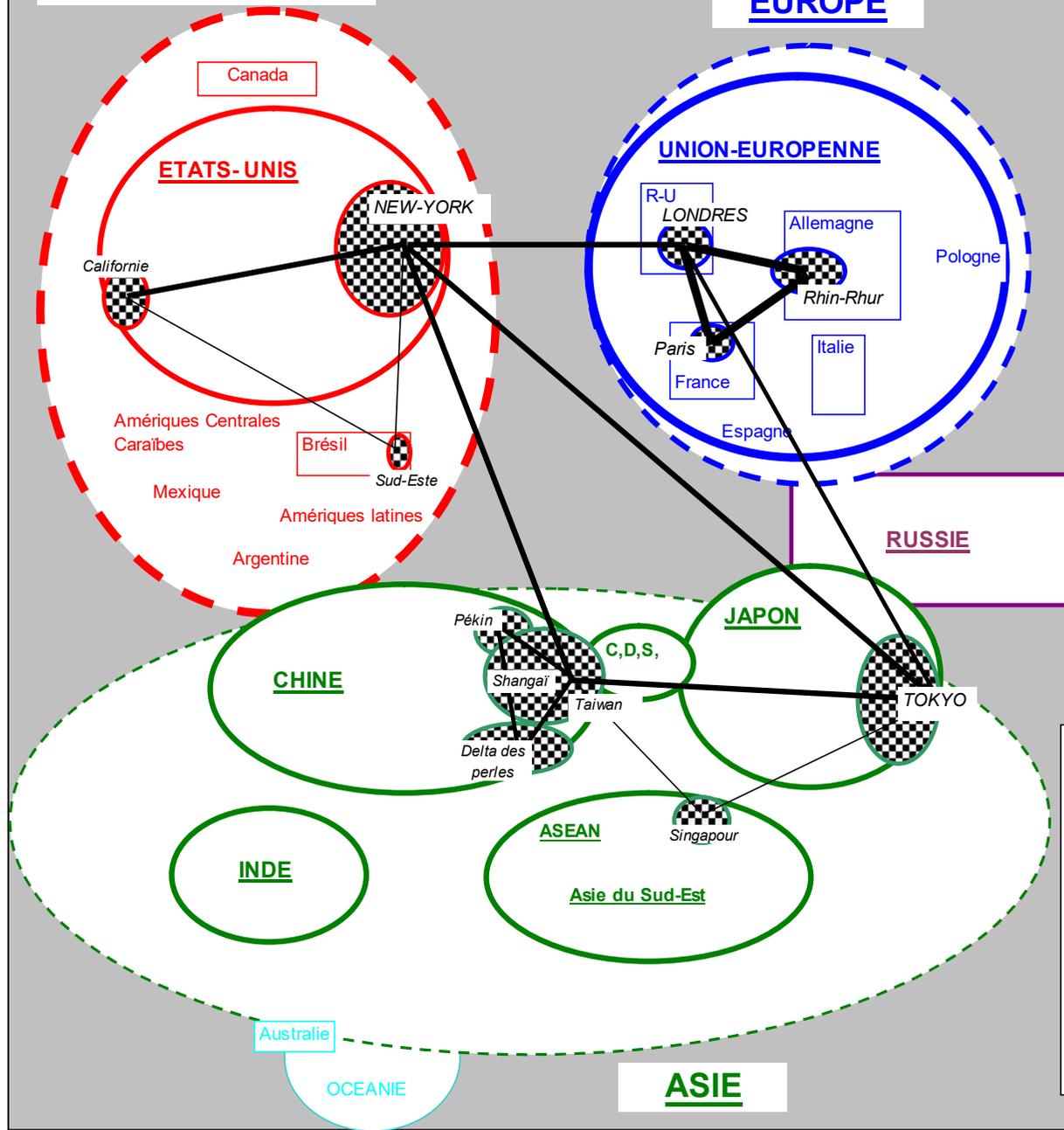
- **Métropole**
 - ville centre animant un complexe urbain plus ou moins complexe. Espace qui structure, organise un territoire périphérique composé d'autres agglomérations. L'aire d'influence d'un métropole peut être régionale, nationale, internationale
 - « *megacities* » selon les Nations Unis. Notion quantitative de 8 à 10 millions d'habitants, disposant d'aire d'influence d'ordre international, voire mondial.
- **Mégapole**
 - Concept de J Gottmann (1961) construit sur l'étude de l'espace urbain Boston- Washington : Vaste complexe urbain de plusieurs grandes agglomérations concentrant des activités décisionnelles; marquées par une spécialisation fonctionnelle et reliées par infrastructures
- **Mégalopole**
 - terminologie de Sakia Sassen (1991) désignant les métropoles se situant au niveau supérieur de la hiérarchie urbaine à l'échelle mondiale. Concentrent pouvoirs décisionnels (sièges sociaux d'entreprise- bourses- gouvernement- centre de recherches) ayant une influence à l'échelle mondiale . Les « villes globales » ont une fonction de coordination et de prévision susceptible de générer des flux et des processus de dispersion des activités (délocalisation relocalisation) à l'échelle mondiale. Pour Sassen, New York, Tokyo et Londres étaient des « global cities »
- **« Ville globale »**
« ville mondiale
 - Ensemble de villes qui contribuent à la direction du monde » Olivier Dollfus (1996)
- **« Archipel mégalopolitain mondial »**

AMERIQUES

EUROPE

GOVERNANCE MONDIALE?

- O.N.U.
- F.M.I. - BANQUE MONDIALE
- O.M.C.
- Accords de Kyoto
- T.P.I.-C.P.I.



PROCHE ET MOYEN-ORIENT

AFRIQUE

Légende

	Régionalisation		Métropolisation
	Puissances	TOKYO	Villes globales
	Puissances régionales	Paris	villes mondiales
	Puissances secondaires		Réseaux échanges centre NTIC

III. Les nouveaux rapports de force internationaux

A. La gouvernance mondiale

B. Multi, bi ou unilatéralisme?

- Crise du multilatéralisme
- Multiplication du bilatéralisme => « minilatéralisme » (Z, Laïdi)

C. nations « post modernes » ou affirmations nationales?

R. Cooper : la

Fracture des nations (2004)

1) « Monde pré-moderne »: « pré-étatique, fruit du chaos impérial, tenu dans l'isolement du reste du monde »

2) « Le monde post-moderne »: désintégration de l'ordre étatique vers un nouvel ordre mondial, dépassant le cadre de l'Etat-nation et reposant sur la sécurité et la transparence

=> Abolition progressive de la distinction entre affaires intérieures et étrangères

=> Abolition des frontières

Gouvernance: concept apparu avec le développement des systèmes politiques supranationaux

- ❖ Aspiration des nations et des peuples à gérer et réguler ensemble l'intérêt général
- ❖ Objectifs: définition d'objectifs communs, de moyens pour les atteindre vers un nouvel ordre mondial: établir un ordre supranational
- ❖ Principe :Elle est basée sur une coordination entre les acteurs rendant l'action publique possible
- ❖ Acteurs: Interaction entre l'Etat et la société ou entre l'Etat et les autres échelons du pouvoir: multiples acteurs: Etats, organisations internationales, organisations non-gouvernementales (ONG), entreprises multinationales.

Organisation: « horizontale », ou consensus entre les acteurs politiques de différents niveaux : ONU, FMI, OMC,,,

- Echec de tentative de réforme de l'ONU (Secrétariat général Annan (1997-2008)
- Echec du cycle de Doha (2001-2006), blocage de l' ORD (2019)
- échec du sommet de Copenhague(2009), de la COP21 (2016) avec le retrait américain
- Du G8 au G20 (2009)

3) « Le monde moderne »: ordre étato-national au sein duquel « les Etats détiennent le monopole de la force et sont prêts à en faire usage les uns contre les autres »: repli isolationniste américain sous Trump, naissance d'une « guerre froide » Chine-Etats-Unis », crise du covid facteur d'accélération de la désintégration de la gouvernance mondiale et de la rivalité des Etats.

III. Les nouveaux rapports de force internationaux

D. Des rapports de force bouleversés par « *des relations inter sociales* »

remontée des conflits sociaux locaux et nationaux à l'échelle mondiale

rôle croissant des paramètres religieux et identitaires

<= impacts géopolitiques de la mondialisation:

<= NTIC et révolution de l'effet de distance

« le miséreux d'autrefois n'avait de ligne d'horizon que limitée à la société locale, tandis qu'il a vite fait aujourd'hui de se penser dans un monde dont il voit désormais aussi les richesses qu'il étale et l'indifférence qui lui porte » B Badie (« Nous ne sommes plus seuls au monde » ,2016)

IV. nouvelle hiérarchie de puissances

A. Définition de puissance

B. Conflits et guerres: définition:

1) Les zones de fractures majeures

2) Changement de nature des conflits : les conflits de basse intensité

3) l'échec des guerres asymétriques

4) La limite des risques militaires L'interdépendance économique des puissances dans la mondialisation

❖ **Conflit**

du latin *confligere*

(« heurter ») et *conflictus*

(« choc »)

terme générique désignant
une opposition, un
antagonisme=> notion large
recouvrant tout type
d'antagonisme

Mode de résolution des
tensions

❖ **Guerre**

forme spécifique de conflit,
lutte armée entre deux
acteurs

désigne des conflits inter-
étatiques, mais aussi des
conflits généralisés et violents
(ex: guerre civile »)

❑ 1) La puissance est une capacité d'influence

- a) La puissance, est implicitement celle d'un État sur un autre.
- ❖ suppose une relation hiérarchique
 - ❖ Domination d'un Etat
 - ❖ Une centralité ou capacité d'influence ou de structuration d'un espace, dit alors périphérique
- b) Le système international ou Relations internationales (R.I.) = hiérarchie des puissances et capacités d'influence
- c) D'autres acteurs apparaissent dans l'exercice de la puissance:
- organisations et institutions internationales (FMI, Banque mondiale, OMC...)
 - FMN, fonds financiers (fonds de pension)
 - ONG
- <= la diffusion de la puissance entre des acteurs multiples est corrélée à la mondialisation et à un retrait relatif de l'Etat

A) définition de la puissance

Échelle de puissance

Grande puissance (système bipolaire ou multipolaire)

hyperpuissance* ou système unipolaire (États-unis dans décennie des 1990)

Puissances intermédiaires

* Hubert Védrine. Ministre français des AE (1997-2002)

Dynamique des relations internationales

puissances déclinantes*

puissances émergentes

* Paul Kennedy

« naissance et déclin des grandes puissances « 1989)

❑ 2) Les modes d'affirmation de la puissance

a) Le pouvoir de contrainte:

puissance coercitive

Rapport de force: diplomatie, armée, guerre

Impérialisme, conquête des territoires

b) Le pouvoir de persuasion:

Capacité d'influence

Attractivité

système de référence ou « modèle »

Pouvoir culturel, idéologique, économique, commercial

La limite entre hard et soft power est délicate à tracer

=> concept du « smart Power », pouvoir intelligent utilisant tous les vecteurs de l'influence (concept de J. Nye, popularisé par Hillary Clinton en 2009)

c) Le pouvoir d'inculcation?*

contrôle de l'information des médias

Contrôle des processus de socialisation
endoctrinement

Empire: forme politique qui associe sous une même autorité des peuples différents tout en préservant leur particularisme

⇒ Mutation de la nature des rapports de force ou des R.I. qui ne passent plus simplement par le pouvoir de contrainte mais par celui d'influence

⇒ Mutation contemporaine de la fin de la bipolarisation et de la mondialisation qui multiple les acteurs potentiels de puissance

Concept du soft-Power / hard power (1990) par Joseph Nye

- secrétaire adjoint à la Défense sous l'administration [Clinton](#) (1994-1995)

- Professeur à Harvard

« *soft power. the mean to succeed in World politics* ». Public affairs (2004)

« *Bound to lead* » (1990) : « **capacité à réaliser des objectifs désirés en relations internationales à travers la séduction et la persuasion plutôt que la coercition** »

❑ **3) La puissance repose sur le poids ou la taille de la puissance**

❑ **4) Mais le poids n'est rien**

Le poids n'exonère pas du projet: Il n'y pas de puissance sans un projet de puissance, une volonté de domination ou d'influence extérieure

une puissance sans dessein ne peut être qualifiée de puissance

=> qu'est-ce qu'un projet de puissance?

Les 7 critères de la puissance

Selon : *La puissance des Etats* (Gérard Dorel)

- 1) Territoire-environnement**
- 2) Population: poids démographique, attractivité (solde migratoire) , marché intérieur, main d'œuvre, productivité...**
- 3) Économie : PNB, secteurs de production, capacité d'innovation (Ret D), , Entreprises, exportations**
- 4) Finances, monnaie, crédit , réserve de change, IDE, attractivité des capitaux**
- 5) Diplomatie: réseaux, présence dans la gouvernance mondiale**
- 6) Armée: armement, forces nucléaires, balistique et spatial, budget militaire**
- 7) Rayonnement culturel: langue, médias, pensée et création artistique, NTIC**

Qu'est-ce qu'un projet de puissance?

Ou les 4 fondements d'un projet de puissance

- 1) Défense de l'intérêt national ou de l'identité nationale

- 2) Protection de la sécurité du pays

- 3) Désir d'apporter un idéal à un autre pays, à un autre peuple

« *L'idéal et la puissance, chaque fois, se cautionnent mutuellement* » Zvetan Todorov « *le nouveau désordre mondial* » 2005.

- ex: *Les guerres napoléoniennes et la propagation de l'idéal révolutionnaire*

- ex: *la justification civilisationnelle du colonialisme occidental*

- ex: *l'URSS et l'idéal communiste*

« *Dans la mesure où les américains croient à la puissance, ils estiment que celle-ci doit être le moyen de promouvoir les principes d'une civilisation libérale* » Robert Kagan « *la puissance et la faiblesse* » 2003.

Mission d'un peuple élu pour apporter au monde les bienfaits de la démocratie libérale : O' Sullivan ou « *la destinée manifeste du peuple américain* » (1845)

L'Europe ou la défense de valeurs universelles (démocratie et droits de l'Homme)?

- 4) La défense d'un intérêt supra-national ou un nouveau droit international né de la logique de gouvernance mondiale

« *Le droit d'ingérence* » (Kouchner – 1995) ou la fin du système westphalien?

a) Les conflits: les zones de fractures majeures

multiplicité des conflits

- L'arc des conflits moyen-orientales
- L'instabilité de interface sahélienne
- les rivalités de puissances modernes: les frontières maritimes et eurasiennes
- Le nucléaire militaire: nouveau désordre?
- La déstabilisation des « économies grises » : la violence latino-américaine

En 2011, on dénombrait 37 guerres et conflits actifs : 15 en Afrique, 13 en Asie , 6 au Moyen-Orient, 2 en Amériques et 1 en Europe (Tchétchénie)

La quasi-totalité des guerres sont intra-étatiques

- ❖ Afghanistan
- ❖ Irak
- ❖ Guerre civile syrienne
- ❖ conflits palestiniens
- ❖ Yemen

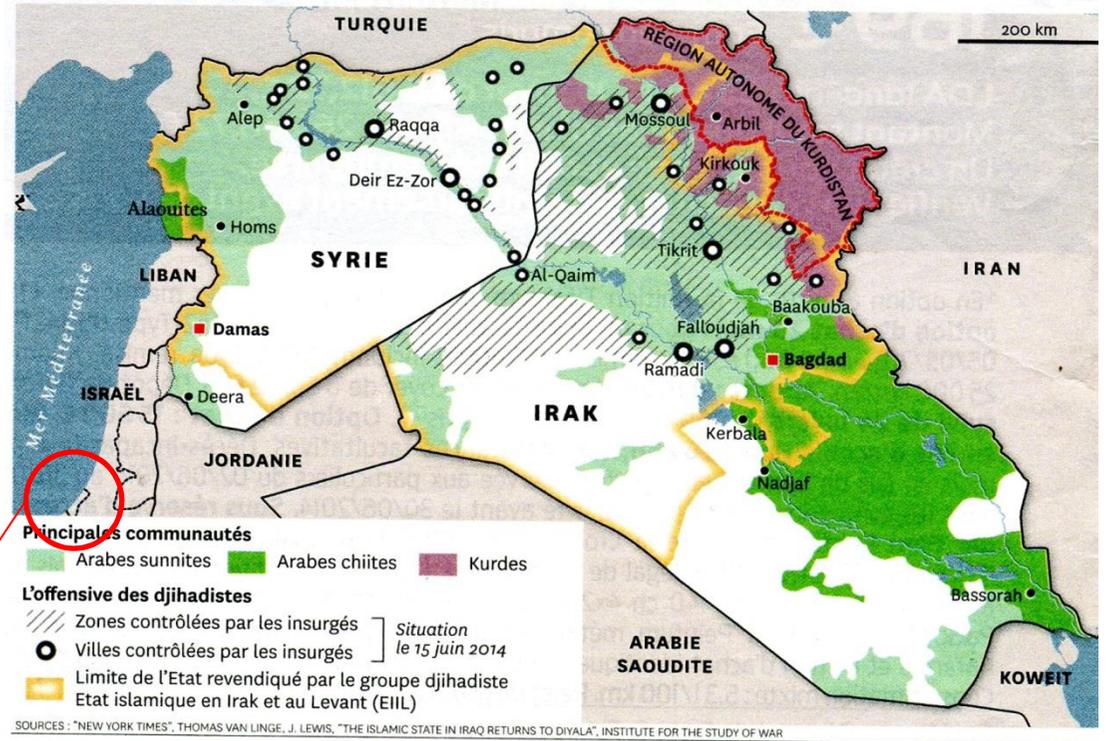
Les Etats faillis:

- ❖ Libye
 - ❖ Somalie
 - ❖ Centre-Afrique
 - ❖ Mali
 - ❖ Yemen
-
- ❖ Les marges de 'l'influence russe : Géorgie (2008), Ukraine (2014)
 - ❖ Les rivalités de puissances asiatiques: sino-japonaise, indo-chinoise, Indo-pakistanaise
 - ❖ Les frontières maritimes de la Chine

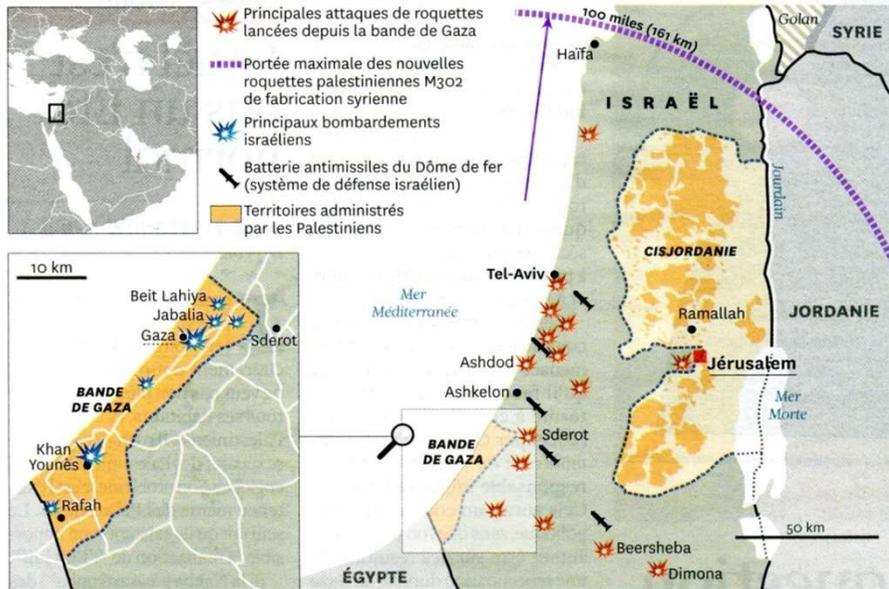
<u>Monde post guerre froide</u>	Asie	Afrique	Moyen-Orient	Europe	Amériques
Guerres et conflits interétatiques	<p>1999: Guerre du kargil (Inde/ Pakistan) 2009 -2014 : accrochages Paracels 2009-2013: conflits Senkaku 2010 : accrochages militaires entre Corée du Nord et Corée du Sud 2012-2014: accrochages Scarborough</p>	<p>1993 : guerre Erythrée- Ethiopie 1996 : guerre en République Démocratique du Congo</p> <p>1989-2003: guerre civile au Libéria 1991-2002: guerre civile algérienne</p>	<p>2001-2021: guerre d'Afghanistan 2003- 2011: guerre d'Irak 2006 : guerre Israël- Hezbollah au Liban</p>	<p>1991-1993: guerre de Yougoslavie (Serbie/ Croatie) 1993-1995: guerre de Bosnie – Herzégovine 1999: guerre du Kosovo 2008: Géorgie et la Guerre en Ossétie du sud et en Abkhazie</p>	
Conflit de basse intensité guerres civiles	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Guerre civile Sri-lanka (1972-2009) ❖ Guerre civile Népal (Maobadis) 1996-2006 ❖ rébellion karen, Kachin au Myanmar depuis 1948 ❖ Sécession Mindanao aux Philippines (1972-2012) ❖ Guerre d'indépendance du Timor oriental (1975-2002) ❖ Irrédentisme Yala, Pattani et Narhatwat en Thaïlande depuis 2004 	<p>1991- : début de la guerre civile en Somalie 1991-2002: Sierra-Leone 1994 : génocide des Tutsis au Rwanda 2003: guerre civile ivoirienne 2003-?: guerre au Darfour 2007-2008 : guerre au Kivu-Iturie (RDC) 2011- ? : guerre civile libyenne 2013: Guerre civile Centre-Afrique</p>	<p>2008 : opération « plomb durci » à Gaza 2011- ? : guerre civile syrienne 2011- : guerre civile au Yemen 2013 : guerre contre l'EI en Syrie-Irak 2014 : opération « bordures protectrice » à Gaza</p>	<p>1994 - : Tchétchénie 2014- ? : Ukraine et la guerre dans les régions séparatistes de Louhansk et de Donetsk</p>	
Guérilla Terrorisme	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Naxalite en Inde depuis 1967 ❖ Terrorisme islamiste en Inde depuis 2001 ❖ sécession Tibet (1959, 1987-1989, 2008) ❖ sécession Xinjiang 	<p>2021: guerre dans le Tigré éthiopien</p> <p>1983-2005 : Guerre Sud –Soudan 2002: Boko- Haram 2005- : AQMI 2013: guerre au Mali</p>	<ul style="list-style-type: none"> ❖ 1987-1993: Intifada des pierres ❖ 1988- : Al qaida ❖ 2001 : Intifada « Al Aqsa » ❖ 2009: AQPA ❖ 2015: EILL 		<p>- Guérillas des FARC - Narco-économie mexicaine</p>

L'arc des conflits moyen-orientaux

Irak-Syrie : la nouvelle carte d'une zone de guerre



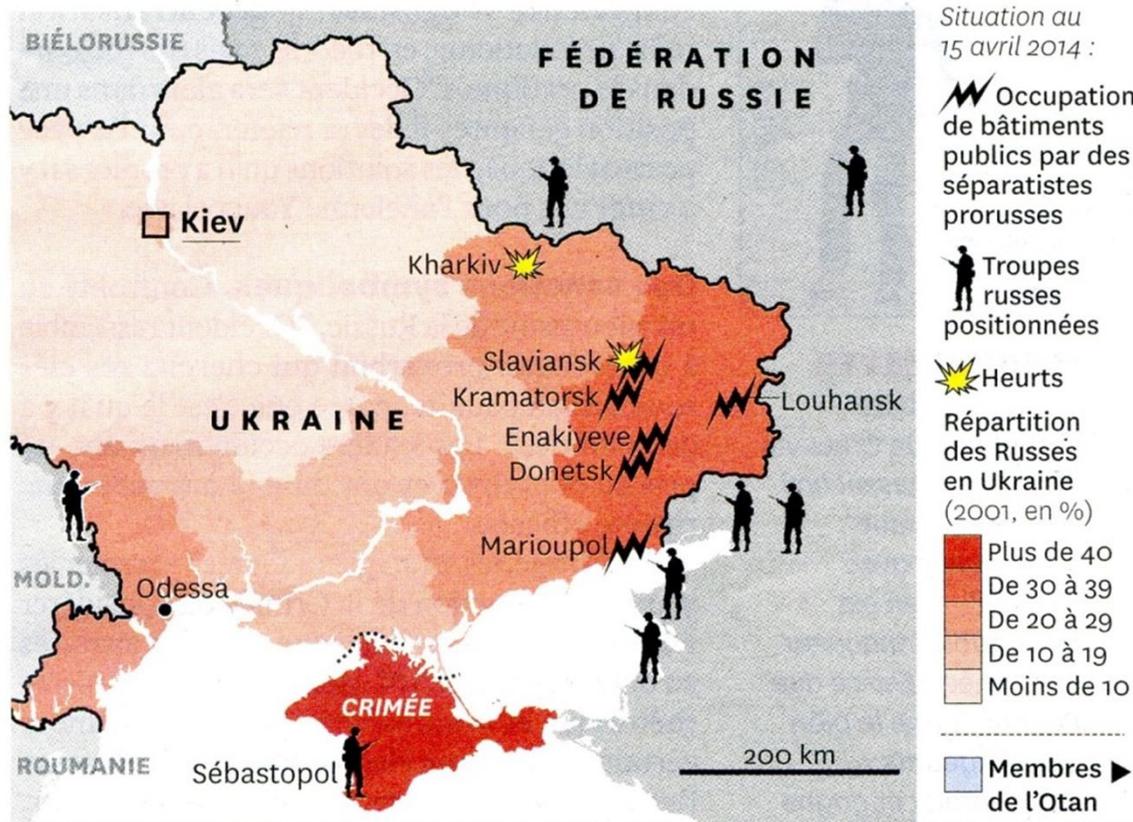
Gaza : nouvelles flambées de violence



Source Courrier international 25,06,2014

Source Courrier international 23,07,2014

Les séparatistes, avant-garde du Kremlin



Source Courrier international 17,004,2014

b) Un changement de nature des conflits

a) L'art de la guerre

Guerre: « un acte de violence destiné à contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté » Clausewitz ,

- Lutte armée opposant deux acteurs
- relève du rapport de force (Hard power de J? Nye)
- guerre de mouvement (Clausewitz)/ guerre de position
- Guerre totale (Ludendorff) qui fait de la population civile et l'ensemble des infrastructures de l'Etat les cibles d'une action militaire dans une stratégie d'usure

2) La dissuasion nucléaire de la Guerre froide

Dissuasion qui rend obsolète toute idée de guerre totale

3) L'interdépendance économique générée par la mondialisation limite la portée militaire des conflits interétatiques (ex : rivalité sino-américaine contenue en « guerre économique »)

4) Les conflits de l'après guerre froide: la guerre change de nature

- guerre interétatique / **conflits de basse intensité**
- guerres civiles
- Guérilla
- Terrorisme
- guerre préventive (Th Roosevelt, Wolfowitz)
- guerre économique

=> « War on terror » (2001) de Bush transforme la présentation du terrorisme en un acte de guerre (Jenny Rafkin « terrorisme et mondialisation » 2016

5) Nouvelle géographie des conflits: le cyber-espace: la fin de l'utopie d'un cyber-espace sans frontières

Théorie de conflit post 2^{ème} guerre mondiale:

- 1) « **Containment** »: contenir le communisme
 - doctrine du monde bipolaire (Truman 1947 =< Georges Kenan):
 - Dispositif de contrôle des « rimland » (Spykeman)
- 1) « **Roll back** » et « **représailles massives** » (John Foster Dulles, conseiller d'Eisenhower) au moment de la suprématie balistique américaine
- 2) « **riposte graduée** » (Mac Namara 1962, conseiller Kennedy): conception de conflits conventionnels dans monde nucléarisé
- 3) « **l'attaque préemptive** » (Wolfowitz. *Défence planning*-1992)

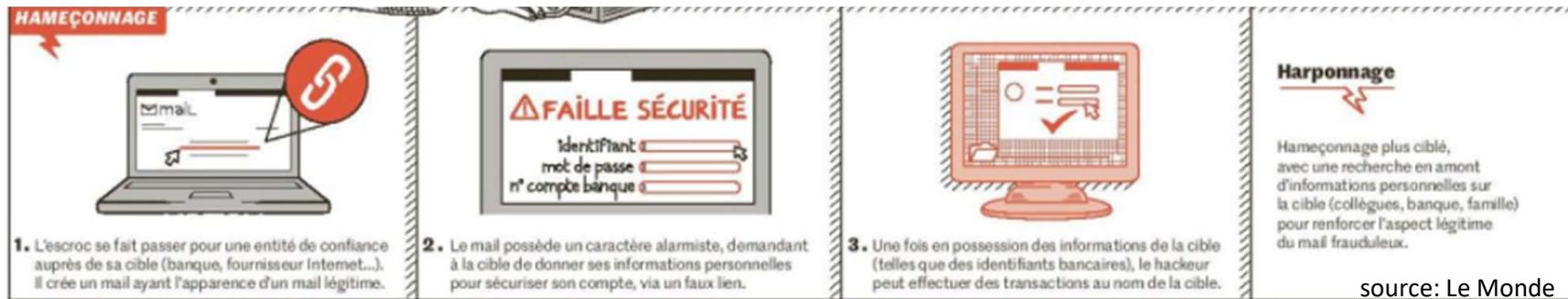
les « conflits de basse intensité » opposent un État à des acteurs non-étatiques aux contre-insurrections, à la lutte contre la subversion durant la Guerre froide, et à certaines opérations de « maintien de la paix ».

Guerre économique : « *stratégie économique agressive d'une entreprise ou d'un Etat pour conquérir ou protéger un marché ou pour augmenter sa puissance économique* » Ali Laïdi « *les Etats en guerre économique* » 2010

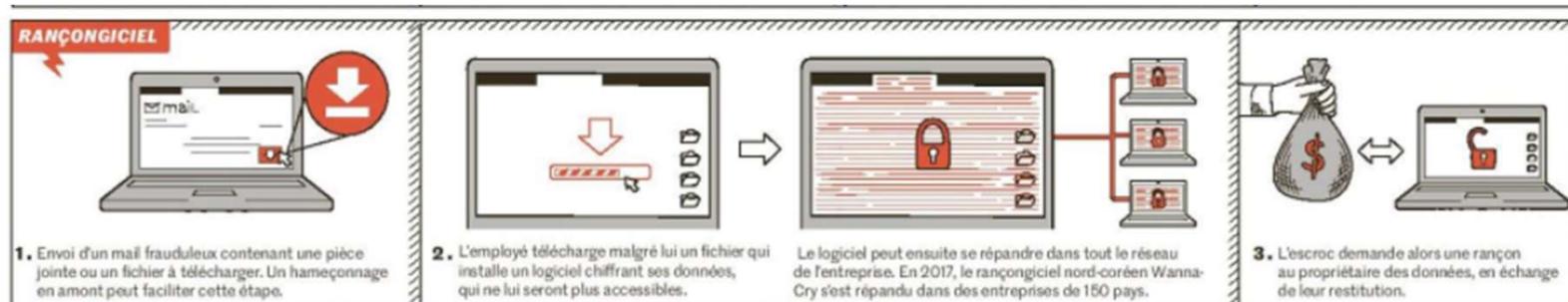
Définition du cyberconflit

- « **Cybernetic war** » (1979) : Intrusion de l'ordinateur dans tous les systèmes d'armes modernes. Résultat de la fusion de l'informatique et de toutes les avancées scientifiques (robotique, laser, missiles..)
- « **netwar** » (1993) : conflits menés en partie au travers de moyens de communications en réseau dans le but de perturber, voire de détruire les systèmes d'information et de communication (hacking ou piratage des ordinateurs) .
Objectif = maîtrise d'information

Technique de l'intrusion dans les systèmes informatiques adverses: « malware »



- **Menaces liées à la cybercriminalité** (« cybersabotage », « cyber espionnage ») ou à l'utilisation des réseaux informatiques dans le cadre de conflits politiques, de combats militaires, de guerre économique, de politique d'influence diplomatique ou culturelle.



Sources : ONU ; ITU ; TransTelecom ; Hurricane Electric ; Recorded Future ; Bank of Korea ; Malwarebytes • Infographie Le Monde : Gabriel Henry, Audrey Lagadec, Véronique Malécot

- « **cyberguerre** »: dispositif informatique destinée à couvrir les opérations de nature militaire; dimension informatique de la guerre conventionnelle

Enjeux des cyberconflits dans la mutation des enjeux numérique des années 2020

Une nouvelle ère de révolution technologique des T.I.C.

Les années 2020 marquent le début d'une nouvelle phase d'innovations technologiques dans les TIC sous l'effet de 3 innovations concomitantes:

- 1) La miniaturisation des semi-conducteurs: clef de voûte de l'innovation/ Gordon Moore dépassé**
- 2) L'informatique quantique: démultiplication de la puissance informatique**
- 3) La 5G: le monde du tout connecté**

=> Tournant équivalent à la révolution de l'ordinateur portable à la fin des années 1980, ou de la téléphonie mobile à la fin des années 1990

⇒ Technologies susceptibles de révolutionner les modes de production, les services, la vie quotidienne et dont on peine encore à imaginer l'impact

⇒ Guerre technologique afin d'imposer son standard, et par de là la technologie, de capter et contrôler les données numériques: l'enjeu de de la Datasphère .

2021: capacité de Production à Shanhua par TSMC de « puces » ou circuits intégrés de 3 nanomètres (vingt millième d'un cheveu humain) , 70% plus rapides et plus économes que les (en 2021, les puces les plus perfectionnées sont encore gravées en 5 nanomètres, alors les micro-processeurs utilisés dans l'automobile sont de 28 à 65 nanomètres)

[Informatique quantique: à l'état de recherche sur des prototype dont on attend qu'il centuple la puissance des plus gros supercalculateurs.](#)

2021: 80% des abonnés à la 5G sont chinois (11% des abonnés chinois contre 4% en AMN et 1% en Europe)

l' europe a é ans de retard sur la Chine pour atteindre même niveau d'équipements

LEXIQUE

QUANTIQUE

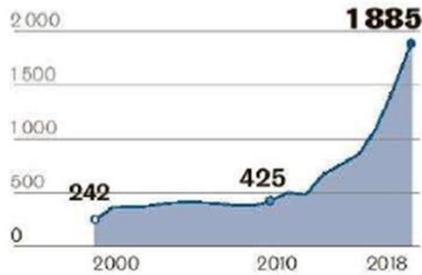
La physique quantique, développée dans les années 1920, décrit le comportement de la matière (atomes, électrons), de la lumière (photons) et de leurs interactions. Elle a révélé des propriétés originales des particules, à l'origine des lasers, des processeurs et mémoires informatiques, ou des horloges atomiques au cœur des satellites de géolocalisation. Mais d'autres propriétés, encore plus déroutantes, ouvrent la voie à de nouvelles applications. A très gros traits, en théorie quantique, des objets peuvent être dans deux états à la fois, ou passer par deux endroits à la fois, ou mieux, être si « intriqués » que même à grande distance, la perturbation de l'un entraîne immédiatement un changement chez l'autre. Ces étrangetés sont maintenant exploitées pour accélérer des calculs (l'ordinateur quantique), garantir la sécurité des transmissions ou améliorer des capteurs (position, gravitation, magnétisme).

La bataille autour de l'informatique du futur

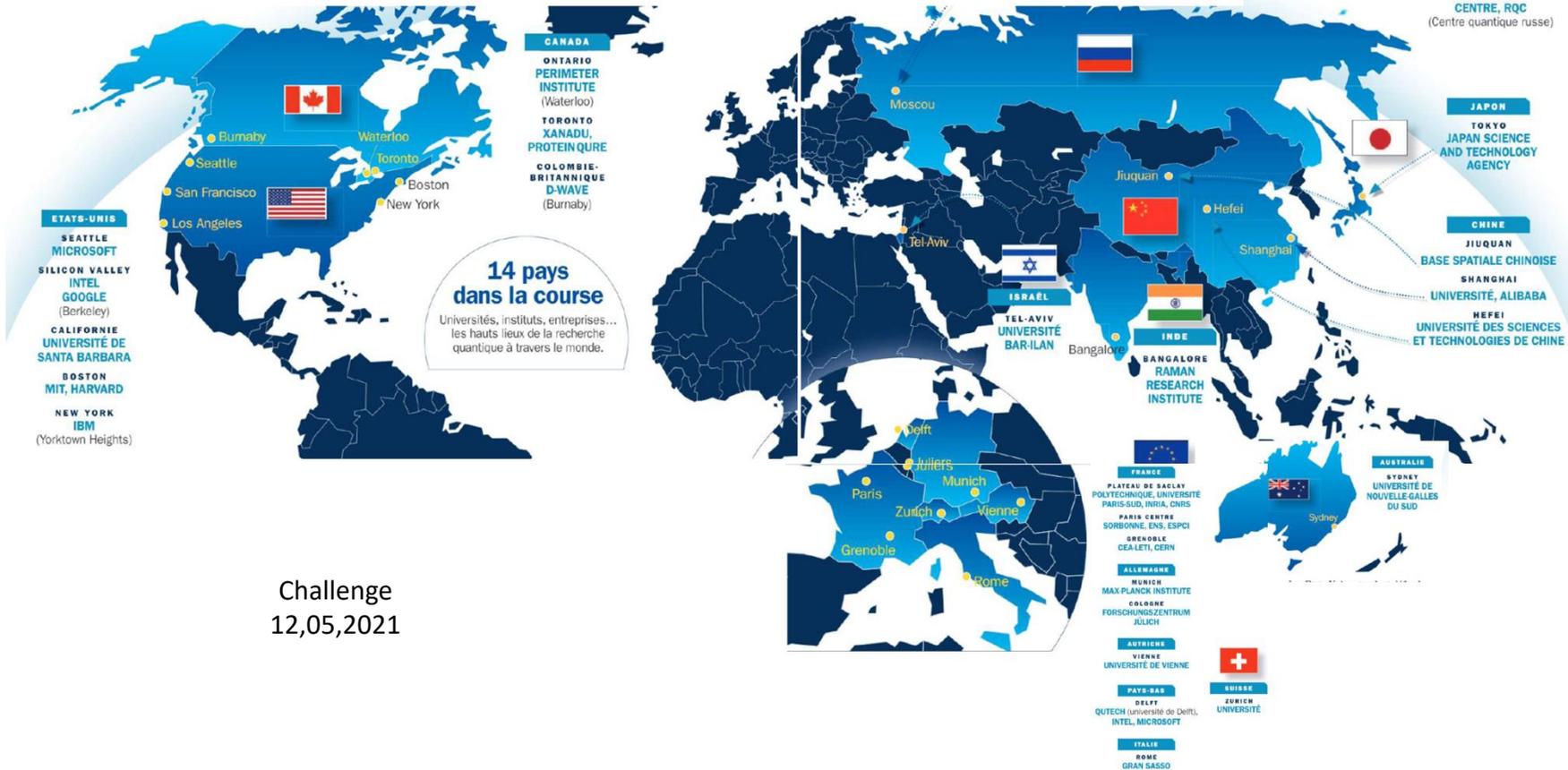
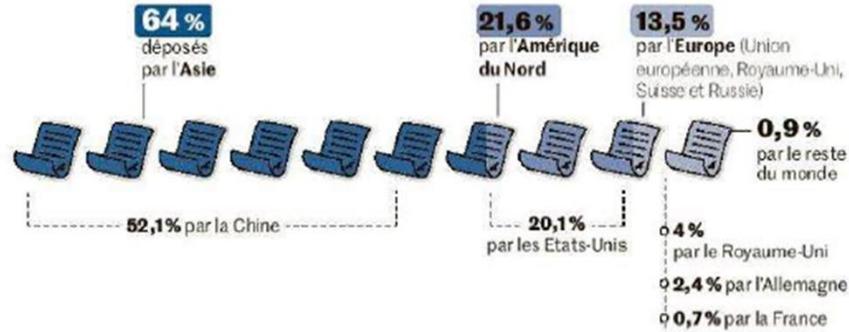
Le monde
13,04,2021

Un secteur dominé par les Etats-Unis et la Chine

Nombre de brevets déposés dans le monde



Localisation des brevets déposés entre 2010 et 2020



Challenge
12,05,2021

Nouvelle géographie des conflits: le cyber-espace: la fin de l'utopie d'un cyber-espace sans frontières

1) La représentation par les russes ou les nord-coréens d'un sentiment obsidional informationnel: le risque d'être déstabilisé facteur de prise de conscience de l'importance de disposer de moyens informationnels défensifs et offensifs

- 1999: succès du site internet Kavkaz Center, administré par la rébellion tchéchène (propagande islamiste)
- 2004-2008: « révolution de couleurs » perçue comme ingérence occidentale dans « l'étranger proche »
- 2010: cyberattaque « Stuxnet » lancée contre le système nucléaire iranien, se soldant par diffusion accidentelle de « malware » dans pays non visés, voire alliés de EU et d'Israël
- Sur modèle Al Jazeera, concurrencer le discours occidental dominant
- 2011-2012: lutte informationnelle des opposants à Poutine, apparue sur les réseaux sociaux
- 2012: affaire Snowden révèle ampleur de la surveillance occidentale par Le NSA

2) Des attaques informatiques imputées à des hackers russes, puis chinois ou nord-coréens ou travaillant pour le compte de ces Etats

- Avril 2007: attaque dit « **du soldat de bronze** » des réseaux gouvernementaux (banque, médias, police, gouvernement) estoniens
- Juin 2007: attaque de la messagerie du secrétariat à la défense américaine
- Été 2009: attaque de la présidence, du parlement sud-coréen
- Mars 2013: attaque du « **dark Séoul** »: 32 000 ordinateurs sud-coréens infectés simultanément, blocage des serveurs des banques, et des chaînes de télévision sud-coréennes
- Mai 2015: attaque informatique du Bundestag
- Décembre 2015: Ukraine piratage informatique privant de d'électricité 1 million de personnes (attaque renouvelée en décembre 2016)
- Mai 2017: « **Wanacry** » attaque entreprises dont notamment systèmes hospitaliers britanniques
- Juin 2017: « **Not Petya** » attaque causant plus d'un milliards d'euros de dégâts
- Mars 2018: « **Fancy bear** » (APPT 28) attaque réseau informatique de l'administration fédérale américaine

3) Les campagnes de désinformation ou soupçon d'ingérence russe dans les affaires de politiques intérieures de plusieurs Etats occidentaux par la diffusion d'informations subversives, en soutenant l'euro-scepticisme, le populisme et les séparatismes : « actions informationnelles »

- Juillet 2016: élection présidentielle américaine piratage de 19 952 e-mails et 8034 pièces jointes du comité nationale du parti démocrate, piratés et publiés sur le site Wikileaks
- « guerre de l'information »: le réseau de la chaîne télévisée, Russia Today créée en 2005 (lancement en France en 17,12,2017), l'agence Sputnik fondée en novembre 2014 suite à la fusion de radio la Voix de La Russie et de l'agence de presse RIA Novosti
- Déstabilisation des opinions publiques via les réseaux sociaux, par utilisation de « trolls » : diffusion sur le net de fausses informations destinées à inonder les réseaux sociaux de commentaires propres à influencer l'opinion et à créer la controverse. (suspicion d'ingérence dans le référendum britannique de juin 2016 ou dans l'élection française de mai 2017)
- Soutien financier de la Russie (prêts d'institutions bancaires liés à l'Etat russe) essentiellement à des partis d'extrême droite en Europe occidentale

c) l'impuissance de la puissance face aux nouvelles conflictualités

-Délitement des alliances . Fin du processus de « clientélisation » de la guerre froide,

-« *J'ai fait la pire chose qui pouvait arriver aux États-Unis : je leur ai enlevé leur meilleur ennemi* » Gorbatchev

-paradoxe d'une puissance dont l'asymétrie de la domination, facteur d'affaiblissement paradoxal : la victoire militaire est une défaite politique

Les conflits ne résultent plus de la rivalité des Etats, mais sont désormais le résultat de la faiblesse ou de la faillite des états (« *failed state* »)

-nouvelles formes de conflictualités (guérilla, conflits de basse intensité) gagnent en autonomie et laisse libre cours à des dynamiques endogènes difficiles à maîtriser

- Inefficacité face à guérilla : « *si la guérilla ne perd pas , elle gagne* » (B Badie)

« *En perdant leur ennemi les EU ont perdu une des recettes les plus sûres de la puissance. Ils se retrouvent sans vis-à-vis* » Badie (B).

L'impuissance de la puissance Fayard 2004.

Nouvelles formes de conflictualités

❑ Effacement des frontières entre la guerre et la paix

❑ guerres **non déclarées** : généralisation d' actions menés par des milices et de l'action terroriste

❑ Guerres **sans fronts**, menée par de mouvements non étatiques , à stratégie non territorialisée, voire transnationale ou globalisée

❑ Guerres **sans fin** ou conflits gelés
- au sein d'états faillis (Libye , Yemen, Somalie, Centrafrique, RDC, Syrie-Irak, Afghanistan, Donbass, Kosovo...) guerres sans frontières

>= Etats faillis à l'origine des conflits et non l'inverse

- grande difficulté à éradiquer une capacité de nuisance, même symbolique mais réelle parce que médiatisée

❑ Guerre asymétriques, **sans ennemis** clairement identifiés, indifférenciation croissante entre civils et militaires

d) Le terrorisme, nouveau paradigme des relations internationales post guerre-froide?

- ❖ Renouveau du terrorisme international à partir des années 2000
 - ❖ terrorisme global , sans distinction de frontières, intervenant dans des conflits sur ensemble du globe
 - ❖ terrorisme en réseau
 - ❖ impact d'intervention occidentale en Afghanistan (2001) et en Irak (2003): territoires moyen-orientaux victimes des actions terroristes
- ⇒ « *La mondialisation devient un « principe d'ordre » international et le terrorisme, l'une de ses formes de conflictualités caractéristiques, identitaire à la frontière du social et du politique* » J Raflik
- ⇒ « war on terror » : donne un statut de guerre globalisée aux actions terroristes ,
- ⇒ Ce n'est pas la guerre qui change de nature, mais la lutte anti-terroriste qui confère à celui-ci un statut d'action guerrière

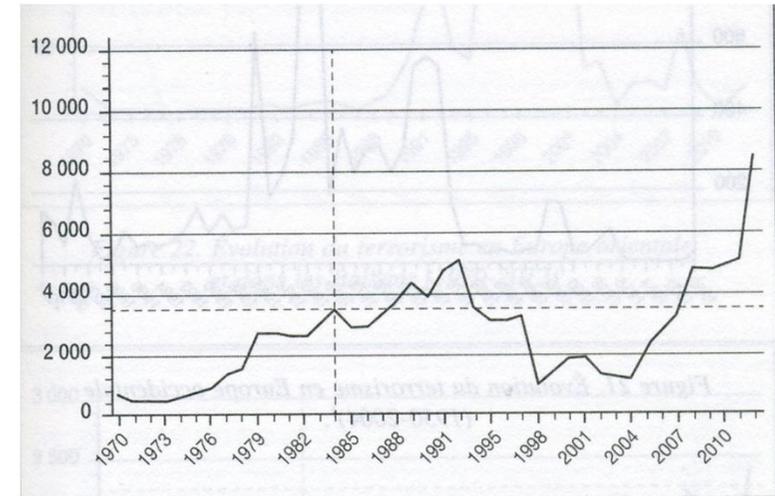


Figure 20. Évolution du terrorisme mondial (1970-2012)¹.

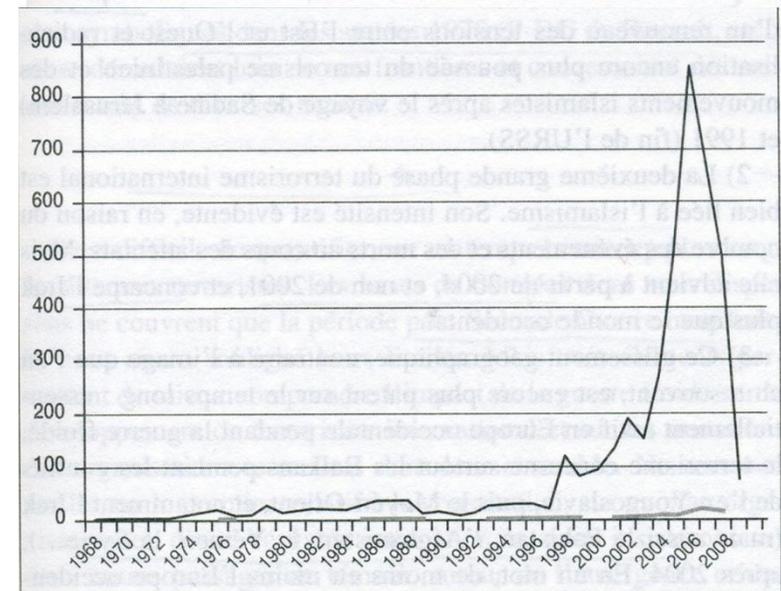


Figure 26. Évolution de la violence des actes terroristes (1970-2012)¹.
(En gris, le nombre des attentats ayant provoqué la mort de cinq personnes ou plus ; en noir, celui des attentats ayant provoqué la mort de cinquante personnes ou plus.)

Source: Raflik (Jenny), *Terrorisme et mondialisation*, NRF Gallimard, 2016, p 264 et 267

V. accélération du processus de recomposition des rapports puissances?

A triple crise sanitaire économique et politique accélère l'effritement de l'ordre post-guerre froide

- a) l'occident affaibli
- b) crise démographique
- c) Repli des Etats: affaiblissement de lien transatlantique

1) La hiérarchie et l'ordre des puissances?

- a) Le renouveau d'idée de souveraineté économique

2) La géo-économie mondiale? La Covid-19 marque-t-elle la fin d'un cycle économique?

- b) Des plans de relance massifs
- c) Protectionnisme et relocalisation, freins à la mondialisation?

3) les rapports de puissance?

- a) La santé , enjeu géopolitique des relations internationales
- b) L'affrontement sino-américain en 2020
- c) La crise des émergents
- d) Le renouveau européen?

Conclusion

- Monde polycentrique: redéfinition des hiérarchies et rapports de puissance => absence de hiérarchisation s'exprime dans terminologie d'un monde polycentrique (Foucher)
- Risques d'accroissement des tensions, inégalités et de nouvelles formes de conflictualités
- Mais importance des interdépendances générées par les processus de mondialisations qui changent à la fois les rapports de puissance et modifient la nature même des conflits.

Mutation des relations internationales :

- 1) De la souveraineté à l'interdépendance
- 2) Du primat de la puissance au rôle déstabilisateur de la faiblesse
- 3) De la territorialité à la mobilité
- 4) D'une conception de la guerre fondée sur le choc des Etats (Clausewitz) à une conflictualité liée à la décomposition des Etats,